
GRIPPE

QCM 35

- A. Faux : Les variations génétiques mineures correspondent à des accumulations de mutations ponctuelles.
- B. Vrai
- C. Vrai
- E. Faux
- D. Vrai : Les variations majeurs
- E. Faux

QRM 33

- A. FAUX : Le virus Influenza est un virus avec un génome segmenté à ARN.
- B. VRAI
- C. VRAI
- D. VRAI
- E. FAUX

QRM 47

- A. VRAI ponctuelles.
- B. FAUX : Les variations génétiques mineures correspondent à des accumulations de mutations
- C. VRAI
- D. FAUX : Les variations génétiques mineures induisent des épidémies hivernales de grippe.
- E. FAUX

HERPÈS

QCM 36

- A. VRAI
- B. FAUX : Lors de la primo-infection HSV-1 le cycle répliatif du virus est productif et lytique.
- C. FAUX : Lors de la phase de latence d'une infection HSV-1 le cycle répliatif du virus est latent, donc incomplet et interrompu.
- D. VRAI
- E. FAUX

QRM 48

- A. VRAI
- B. VRAI
- C. VRAI
- D. VRAI
- E. FAUX

VIH

QCM 37

- A. VRAI : Les inhibiteurs de fusion bloquent l'étape d'entrée, qui a lieu avant l'étape de rétrotranscription du VIH.
- B. FAUX : Les antiprotéases bloquent l'étape de clivage des précurseurs polypeptidiques qui a lieu après l'étape de rétrotranscription du VIH.
- C. FAUX : Les inhibiteurs de maturation de la capsid du VIH empêchent l'hexamérisation et l'assemblage en capsomère.
- D. VRAI
- E. FAUX

QRM 49

- A. VRAI
- B. FAUX : Les antiprotéases bloquent le cycle de réplication du VIH après l'étape de rétrotranscription du VIH.
- C. VRAI
- D. FAUX : Les inhibiteurs d'intégrase inhibent le fonctionnement de l'intégrase lors de l'étape d'intégration en empêchant le clivage de l'ADN cellulaire.
- E. FAUX

INTRO A LA VIRO

QRM 32

- A. VRAI
- B. FAUX : L'infection de l'organisme par le virus Influenza (grippe) est considérée comme une infection locale
- C. FAUX : Après la résolution d'une infection virale aiguë, de nombreux virus persistent dans l'organisme, soit par infection chronique, soit par mise en latence
- D. VRAI
- E. FAUX

QRM 31

- A. VRAI
- B. FAUX : Les virus possèdent un génome à ADN ou à ARN.
- C. FAUX : Les virus nus n'ont pas d'enveloppe phospholipidique.
- D. VRAI
- E. FAUX

QRM 34

- A. FAUX : Les lymphocytes natural killer (NK) et les monocytes / macrophages sont des acteurs de la réponse immunitaire innée.
- B. FAUX : Les lymphocytes cytotoxiques T CD8 détruisent les cellules infectées.
- C. VRAI
- D. VRAI
- E. FAUX

QRM 46

- A. VRAI : Il existe des virus à ADN double brin, comme les Herpesvirus.
- B. VRAI
- C. VRAI
- D. VRAI
- E. FAUX

STRUCTURE ET CLASSIFICATION BACTERIO

QCM 39

- A. VRAI
- B. FAUX : Les quinolones ciblent l'ADN gyrase.
- C. VRAI
- D. FAUX : Les aminosides ciblent les sous-unités du ribosome et la synthèse protéique.
- E. FAUX

QCM 38

- A. FAUX : Streptococcus pneumoniae est un cocci Gram positif en diplocoque.
- B. FAUX : Staphylococcus aureus est un cocci Gram positif en amas.
- C. VRAI : Les éléments de contexte permettent ici d'affirmer qu'il s'agit d'un Neisseria meningitidis.
- D. FAUX : E coli est un bacille Gram négatif.
- E. FAUX

QRM 38

- A. VRAI
- B. VRAI
- C. FAUX : Les cocci en diplocoque ou grain de café du genre Neisseria comme Neisseria meningitidis sont des bactéries à GRAM négatif, donc la coloration de GRAM les colore en rose.
- D. FAUX : La coloration de GRAM ne permet pas d'identifier les espèces bactériennes.
- E. FAUX

QRM 37

- A. VRAI
- B. VRAI
- C. FAUX : La synthèse du peptidoglycane est bloquée par les bêtalactamines.
- D. FAUX : Le peptidoglycane est très épais chez les bacilles à GRAM positif.
- E. FAUX

QRM 35

- A. FAUX : Klebsiella pneumoniae est une entérobactérie de forme bacillaire à Gram négatif.
- B. VRAI : Klebsiella pneumoniae est une entérobactérie du groupe 2, donc naturellement résistante à l'amoxicilline.
- C. VRAI
- D. FAUX : Klebsiella pneumoniae est une entérobactérie du groupe 2, donc sensible à l'association amoxicilline + acide clavulanique lorsqu'elle présente un phénotype sauvage aux bêta-lactamines.
- E. FAUX

QRM 55

- A. FAUX : La spectrométrie de masse de type MALDI-TOF permet d'obtenir un résultat en 1 minute.
- B. FAUX : La distinction entre S. pneumoniae et S. oralis fait partie des exceptions qui ne peuvent pas être déterminées par spectrométrie de masse de type MALDI-TOF.
- C. FAUX : La distinction entre S. pneumoniae et S. mitis fait partie des exceptions qui ne peuvent pas être déterminées par spectrométrie de masse de type MALDI-TOF.
- D. VRAI : La spectrométrie de masse de type MALDI-TOF permet d'identifier l'espèce bactérienne, donc de distinguer E. coli de Klebsiella pneumoniae (la distinction entre ces 2 espèces ne fait pas partie des exceptions nécessitant un test différent).
- E. FAUX

QRM 53

- A. FAUX : Les cocci GRAM positif apparaissent en violet à la coloration de GRAM.
- B. VRAI
- C. FAUX : Neisseria gonorrhoeae est un cocci en diplocoque à GRAM négatif.
- D. FAUX : Neisseria meningitis est un cocci en diplocoque à GRAM négatif.
- E. FAUX

QRM 52

- A. FAUX : Le peptidoglycane est plus épais chez les bactéries à GRAM positif que chez les bactéries à Gram négatif.
- B. VRAI : L'amoxicilline est une bêta-lactamines, donc elle inhibe la synthèse du peptidoglycane.
- C. VRAI : Le céfotaxime est une bêta-lactamines, donc il inhibe la synthèse du peptidoglycane.
- D. FAUX : Le peptidoglycane est recouvert d'une membrane externe chez les bactéries à GRAM négatif.
- E. FAUX

MODE D'ACTION DES PRINCIPAUX**ANTIBIOTIQUES**

QCM 40

- A. VRAI : Escherichia coli est une bactérie du groupe 1. Elle ne possède pas de pénicillinase et n'exprime pas la cephalosporinases. Elle est donc sensible à toutes les bêta-lactamines.
- B. VRAI
- C. FAUX : Le phénotypage sauvage de l'espèce Escherichia coli est sensible aux céphalosporines de première génération.
- D. FAUX : Le phénotypage sauvage de l'espèce Escherichia coli est sensible aux céphalosporines de troisième génération
- E. FAUX

QCM 39

- A. VRAI
- B. FAUX : Les quinolones ciblent l'ADN gyrase.
- C. VRAI
- D. FAUX : Les aminosides ciblent les sous-unités du ribosome et la synthèse protéique.
- E. FAUX

QRM 52

- A. FAUX : Le peptidoglycane est plus épais chez les bactéries à GRAM positif que chez les bactéries à Gram négatif.
- B. VRAI : L'amoxicilline est une bêta-lactamines, donc elle inhibe la synthèse du peptidoglycane.
- C. VRAI : Le céfotaxime est une bêta-lactamines, donc il inhibe la synthèse du peptidoglycane.
- D. FAUX : Le peptidoglycane est recouvert d'une membrane externe chez les bactéries à GRAM négatif.
- E. FAUX

MODE D'ÉVALUATION DE L'ACTIVITÉ ANTIBACTÉRIENNE

QRM 36

- A. FAUX : En présence de 1 mg/ml de pénicilline, concentration supérieure à la CMI pour cet antibiotique qui est de 0,5 mg/ml, la croissance bactérienne est inhibée.
- B. VRAI : En présence de 1 mg/ml d'amoxicilline, concentration supérieure à la CMI pour cet antibiotique qui est de 0,25 mg/ml, la croissance bactérienne est inhibée.
- C. VRAI : En présence de 0,25 mg/ml de Céfotaxime, concentration supérieure à la CMI pour cet antibiotique qui est de 0,06 mg/ml, la croissance bactérienne est inhibée.
- D. FAUX : Les bactéries en présence de 1 mg/L de pénicilline voient leur croissance inhibée.
- E. FAUX

QRM 35

- A. FAUX : *Klebsiella pneumoniae* est une entérobactérie de forme bacillaire à Gram négatif.
- B. VRAI : *Klebsiella pneumoniae* est une entérobactérie du groupe 2, donc naturellement résistante à l'amoxicilline.
- C. VRAI
- D. FAUX : *Klebsiella pneumoniae* est une entérobactérie du groupe 2, donc sensible à l'association amoxicilline + acide clavulanique lorsqu'elle présente un phénotype sauvage aux bêta-lactamines.
- E. FAUX

QRM 54

- A. FAUX : *E. coli* fait partie des entérobactéries du groupe 1.
- B. VRAI
- C. VRAI
- D. FAUX : Les entérobactéries du groupe 2 sont sensibles à l'association amoxicilline-acide clavulanique.
- E. FAUX

PALUDISME

QCM 34

- A. FAUX : Les signes cliniques apparaissent lors de la phase érythrocytaire.
- B. VRAI
- C. VRAI
- D. FAUX : Il existe des médicaments prophylactiques qui bloquent la multiplication du parasite après la piqûre
- E. FAUX

QCM 40

- A. FAUX : Le diagnostic du paludisme est réalisé par l'association d'une technique sensible et d'un frottis mince.
- B. VRAI
- C. VRAI
- D. FAUX : les bracelets anti-insectes font partis des moyens de prévention non recommandés contre les piqûres de moustiques.
- E. FAUX

QCM 39

- A. FAUX : En France les personnes à risque d'infection palustre sont celles ayant voyagé en zone d'endémie.
- B. FAUX : Malgré le système de santé français, il y a des cas de paludisme grave en France.
- C. FAUX : Les signes cliniques du paludisme ne sont pas spécifiques de cette infection.
- D. FAUX : Un paludisme grave se définit sur des critères cliniques et des critères biologiques.
- E. VRAI

QRM 51

- A. FAUX : L'efficacité des huiles essentielles pour la prévention contre les piqûres de moustiques n'a pas été démontrée.
- B. FAUX : Les insecticides contre les moustiques sont recommandés.
- C. FAUX : La vaccination n'est pas indiquée pour les voyageurs se rendant en zone d'endémie.
- D. FAUX : La chimioprophylaxie est un moyen de prévention, qui consiste donc à traiter les patients avant qu'ils ne déclarent des signes cliniques, afin de bloquer la multiplication du parasite tout de suite après la piqûre.
- E. VRAI

QRM 50

- A. FAUX : Il existe des cas de paludisme développés en France, le plus souvent par des personnes ayant voyagé en zone d'endémie, plus rarement suite à une piqûre de moustique porteur ayant été apporté en France depuis un pays d'endémie (cas autochtones).
- B. FAUX : Un accès simple de paludisme peut évoluer vers un paludisme grave.
- C. FAUX : Les signes cliniques d'un paludisme commencent lors de la phase érythrocytaire d'infection.
- D. VRAI
- E. FAUX